

Un an après, les centres sociaux jouent la continuité

Le 1^{er} janvier 2018, les centres sociaux d'Estressin et de l'Isle rejoignent ceux de Malissol et de Vallée de Gère. Jusqu'alors associatives, les deux structures devenaient à leur tour municipales. Les quatre centres sortent depuis cette date gérés en délégation par l'association Alfa3A. À l'heure du bilan, les deux directeurs, Denis Gratezsole pour Estressin, et Alexis Mathias pour l'Isle, l'assurent : « Il y a eu une vraie continuité, nous avons poursuivi les activités qui étaient proposées, en lien avec les objectifs de la CAF et de la Ville. »

Un accueil assuré tout l'été

Le cœur de l'action aujourd'hui, et c'est ce qui change vraiment, ce sont les mutualisations entre les centres. « Les référents de secteur se rencontrent régulièrement avec l'objectif de proposer des projets communs », explique Anne Severan-Genovese, la directrice du service animation d'Alfa3A. « C'est déjà effectué en ce qui concerne l'enfance/jeunesse, c'est en cours pour la famille. » Plusieurs projets ont déjà été menés par les centres collectivement cette année.

Autre nouveauté, mise en avant par le maire, Thierry Kovacs : le maintien de l'activité durant tout l'été. « Les quatre centres ont assuré une ouverture et un accueil à tour de rôle. Pour la première fois il n'y a pas eu de coupure », se félicitent les directeurs. L'année a été émaillée de temps forts dans chacun des centres : la soirée théâtre l'Isle aux talents en mai, des sorties familles, des activités



Tout au long de l'année, les centres sociaux proposent des animations et activités de partage autour de thèmes différents : jeux, jardinage, sorties, repas, ateliers divers et variés, centre de loisirs, etc.

autour du jardin, les cinquante ans du centre de l'Isle, le carnaval commun, Jazzy mômes...

Les difficultés des « phases intermédiaires »

Pour autant, ces aspects positifs ne cachent pas quelques points d'ombre. À Estressin, certains salariés dénoncent un « changement mal préparé et brutal, qui a entraîné une baisse d'effectifs, une détérioration des conditions de travail, un mal-être. Il y a beaucoup d'arrêts maladie. C'est l'urgence en permanence. On navigue à courte vue, on gère le flux, le stock. Il y a une perte de sens et de qualité dans ce qu'on fait. » Alfa3A ne nie pas ces difficultés : « Il y a eu une prépa-



ration administrative avec effectivement des licenciements mais c'était prévu. Nous avons suivi le plan présenté dans le marché, c'était annoncé, indique Anne Severan-Genovese. Toutes les phases intermédiaires ne sont jamais faciles, c'est normal, les périodes de transition impliquent toujours des difficultés. Il faut le travail du temps. »

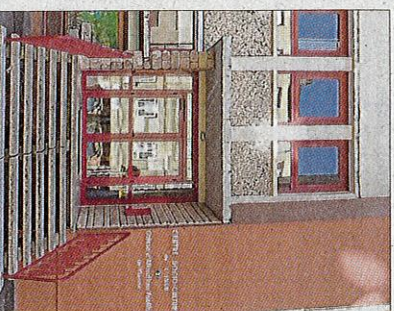
Thierry Kovacs est également bien conscient des mécontentements : « Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il y a maintenu une cohérence entre les quartiers, une plus grande équité, avec davantage d'heures d'activités proposées dans ces deux centres. Et pas un habitant n'est venu me voir pour se plaindre », assure l'élu.

Clémence LEVA

En 2019, le projet social puis un démenagement ?

Le grand chantier de 2019 sera l'élaboration du projet social. Et pour cela, les habitants vont être mis à contribution. « De janvier à mars, on va lancer la phase de diagnostic de territoire. À l'aide de questionnaires, de jeux, on va se rendre dans différents lieux pour rencontrer les gens, les interroger sur le centre social et sur la vie du quartier », détaillent les responsables. Début avril, les axes et objectifs seront rédigés. Trois ou quatre seront sélectionnés et formeront le projet social. Chaque centre ayant ses spécificités, il y aura un projet par centre.

D'autre part, en juin dernier, lors du conseil municipal, les élus avaient annoncé que les locaux des centres d'Estressin et de l'Isle allaient être mis en vente par la CAF. Thierry Kovacs avait alors indiqué que si le centre d'Estressin devait rester à son emplacement ac-



Le centre social de l'Isle pourrait être amené à déménager dans un site plus central pour le quartier.

Archives DL

tuel, une réflexion pourrait être engagée pour un démenagement du centre social de l'Isle. Interrogé récemment, le maire précisait que rien n'avance et qu'il n'y aura pas de changement en 2019.

C. Le.

DÉCRYPTAGE

1 | Quatre centres sociaux à Viennne

Outre Estressin et l'Isle, la ville compte deux autres centres sociaux à Malissol et Vallée de Gère. Ces deux structures sont déjà gérées depuis plusieurs années par Alfa3A pour la municipalité.

2 | Alfa3A, c'est quoi ?

C'est une association qui agit en qualité de conseiller ou gestionnaire de services auprès des collectivités publiques, des particuliers et des entreprises dans le



champ de l'action sociale et culturelle. À l'origine axée sur l'accès au logement et l'accueil des réfugiés, elle a développé un volet animation et gestion de structures, ainsi qu'un pôle enfance-jeunesse.

3 | Un changement dans la douleur

Le projet de municipalisation des centres sociaux date de 2014. Et il s'est concrétisé dans la douleur. À l'époque, la mairie avait proposé ce changement à la suite de la réduction des subventions

de la CAF aux centres sociaux. Mais les centres d'Estressin et de l'Isle avaient rejeté le projet. La municipalité avait alors calculé l'économie qui aurait été réalisée en cas de mutualisation et avait réduit sa subvention aux centres sociaux en conséquence (100 000 € en moins). En difficulté avec leurs comptes, les deux structures avaient finalement accepté la municipalisation. L'opposition municipale de gauche avait plusieurs fois exprimé des réserves sur ce projet.

